

Analyse économique du secteur oléicole

1. Situation du secteur

1.1. Caractéristiques de la production

La culture de l'olivier présente plusieurs spécificités essentielles:

- il s'agit d'une culture pérenne méditerranéenne, ce qui implique une rigidité d'adaptation des exploitations en fonction de l'évolution économique. Une plantation met entre 5 et 7 ans avant d'entrer en pleine production;
- la production est très variable en fonction de l'alternance biologique de l'olivier (une bonne récolte suivie d'une mauvaise), du mode d'exploitation (culture irriguée ou non), des variétés et des conditions pédoclimatiques;
- l'olivier n'a pas beaucoup d'alternatives dans les régions marginales, peu productives (régions montagneuses et collines); il peut pousser sur des sols pauvres et rocailleux, difficilement valorisables par une autre culture; il joue dès lors un rôle important dans l'environnement (fixation des sols, biodiversité, paysage);
- la pointe de travail se situe pendant l'hiver, ce qui rend cette culture compatible avec d'autres activités agricoles et non agricoles; en culture traditionnelle, la main d'œuvre représente plus de la moitié du coût de production; elle joue donc un rôle social important;
- la structure de production est très morcelée (petites exploitations);
- l'oléiculture représente un élément patrimonial et socioculturel important dans les régions méditerranéennes.

Dans l'UE, la culture de l'olivier est présente en Espagne, Italie, Grèce, Portugal, France, Chypre, Slovaquie et Malte.

1.2. Systèmes de production

Pour simplifier, il y a deux grands types de cultures d'oliviers: un olivier *traditionnel*, généralement en zone montagneuse ou collinaire, non irrigué et un olivier *moderne*, plutôt irrigué et mécanisé. Mais il existe une gamme de systèmes de production: en sec, irrigué, mécanisé, non mécanisé, intensif, super intensif...

Le coût de production d'une oliveraie moderne est plus bas que celui de la traditionnelle. En outre, la mécanisation et la programmation des opérations permettent d'optimiser le parcours entre la collecte et la trituration des olives ce qui a un impact positif sur la qualité.

1.3. Structure des exploitations

D'après Eurostat il y avait en 2007 dans l'UE 1,9 millions d'exploitations avec des oliveraies. Le secteur oléicole se caractérise par un grand nombre d'exploitations de petite taille. L'oléiculture en Espagne (413.000 exploitations d'une taille moyenne de 5,3 ha) apparaît relativement moins fragmentée qu'en Grèce (531.000 exploitations d'une taille moyenne de 1,6 ha) ou en Italie qui détient le record du nombre d'exploitations (776.000 exploitations d'une taille moyenne de 1,3 ha).

Les exploitations les plus grandes se trouvent en Andalousie (8 ha/exploitation en moyenne) et dans l'Alentejo (7,2 ha/exploitation); les plus petites se situent à Chypre (0,5 ha/exploitation), en Puglia et en Crète (1,7 ha/exploitation).

Sur l'ensemble des Etats membres producteurs, environ la moitié des exploitations oléicoles sont spécialisées en oléiculture. Toutefois, on note de grandes disparités entre les régions de l'UE: en Andalousie et en Puglia, entre 65 et 80 % des exploitations sont spécialisées. Par contre au Portugal, à Chypre et en Slovénie, la plupart des exploitations oléicoles ne sont pas spécialisées.

Dans les petites exploitations, la production d'huile d'olive peut être une activité secondaire, traditionnelle et familiale: l'huile est destinée à la propre consommation et une petite partie est éventuellement commercialisée en vente directe.

1.4. Superficie, rendement, production

Les deux principaux produits de l'oléiculture sont l'olive de table et l'huile d'olive. Ce rapport se concentre sur l'huile d'olive.

Superficie

Les données disponibles pour 2010 indiquent que la superficie de l'UE en oliveraies est proche de 5 millions d'hectares. Les oliveraies se concentrent en Espagne (50 % des superficies UE), en Italie (26 %) et en Grèce (22 %).

	Espagne *	Italie**	Grèce**
(En hectares)			
Non irrigué	1.800.000	1.069.444	852.204
Irrigué	700.000	280.556	307.796
Superficie totale	2.500.000	1.350.000	1.160.000

Source: E.M; * données 2011; ** données 2008

L'olive est surtout produite dans les régions les plus méridionales: Andalousie, Calabrie, Puglia, Crète et Péloponnèse. En Espagne, plus de 80 % de la production se situe en Andalousie. Dans cette région, on constate une prédominance des oliveraies non irriguées avec toutefois un accroissement des surfaces irriguées.

La part des surfaces situées dans des zones défavorisées (zones de montagne et zones affectées par des handicaps spécifiques) est importante: 88% des surfaces totales en oliviers au Portugal, 71 % en Grèce, 60 % en Espagne et 51% en Italie.

Rendement

Les données statistiques nationales montrent que les rendements varient sensiblement selon les années, les types de système d'exploitation, la densité de plantation, les pratiques culturales, les conditions climatiques et l'alternance biologique de l'olivier: en moyenne pour les années 2009 et 2010, le rendement national était de 2,67 t/ha d'olives en Espagne et 2,92 t/ha en Italie. Pour calculer la production d'huile, il faut tenir compte du rendement des olives en huile, qui varie suivant de nombreux facteurs autour de 20%. Le rendement en huile pour l'année 2010 était de 0,56 t/ha pour l'Espagne et 0,44 t/ha pour l'Italie.

Production

La production moyenne d'huile d'olive dans l'UE au cours des dernières campagnes s'élève à 2,2 millions t et représente environ 73 % de la production mondiale. L'Espagne, l'Italie et la Grèce représentent environ 97 % de la production d'huile d'olive UE dont environ 62 % pour l'Espagne.

Sur le plan qualitatif en Espagne et pour l'année 2009, 35% était de l'extra vierge, 32 % de la vierge et 33% de la lampante. En Italie, les pourcentages sont respectivement de 59%, 18% et 24 % pour ces trois catégories d'huile. Ces pourcentages varient d'une campagne à l'autre, notamment suite aux conditions climatiques.

1.5. Consommation

L'UE est le plus grand consommateur mondial avec une part de 66 %.

L'Espagne, l'Italie et la Grèce concentrent environ 80 % de la consommation communautaire, qui s'élève à 1.900.000 t. Elle semble se stabiliser dans les pays producteurs tandis qu'elle augmente en France et dans les Etats membres non producteurs.

Le modèle de consommation se présente différemment dans les trois principaux Etats membres producteurs. Alors qu'en Italie et en Grèce, la plus grande partie de l'huile consommée est de l'extra vierge, en Espagne, cette catégorie représente moins de la moitié. La tendance générale s'oriente progressivement vers la consommation de la catégorie extra vierge.

1.6. Commerce

Deux tiers de la production UE fait l'objet d'échanges commerciaux (intra et extra).

Le commerce intracommunautaire est en croissance continue et très importante. Il s'élevait en 2010/11 à environ 1.000.000 t, soit 45% de la production de l'UE. L'Espagne est le plus gros fournisseur avec 655.000 t et l'Italie le plus gros acheteur avec 533.000 t.

Les exportations de l'UE représentent environ 66 % des exportations mondiales. Les exportations sur pays tiers s'élevaient en 2010/11 à 447.000 t dont 225.000 t à partir de l'Espagne et 160.000 t de l'Italie. Les marchés les plus importants sont les USA, le Brésil, le Japon, l'Australie, la Russie et la Chine.

Les importations s'élevaient en 2010/11 à environ 115.000 t dont la majorité se réalise traditionnellement via le régime de perfectionnement actif et le reste dans le cadre de contingents à droits zéro avec les pays méditerranéens, principalement la Tunisie. Le nouvel accord avec le Maroc libéralise totalement l'importation en provenance de ce pays.

1.7. Stocks

Le stock de l'UE représente environ 70 % du stock mondial.

En début de campagne (01/10/2011), le stock des trois principaux pays producteurs était de l'ordre de 630.000 t dont 75 % en Espagne. Ce niveau de stock correspond à un peu plus de trois mois de besoins de l'UE (consommation domestique + exportation).

1.8. Organisation de la filière oléicole

Le degré d'organisation des producteurs diffère grandement d'un État membre à l'autre. D'après l'étude en cours sur les coopératives dans l'Union européenne¹, l'Espagne a un taux d'organisation de 70%; la Grèce de 60%; le Portugal de 30% et l'Italie de seulement 5%. Toutefois, ces organisations de producteurs sont trop petites face à la concentration de l'industrie et des chaînes de distribution.

En Espagne, quelques grands groupes contrôlent la majeure partie du marché de l'huile d'olive. En amont 1.740 entreprises de transformation (moulins), dont environ 950 coopératives, produisent de l'huile d'olive mais une majorité ne participe pas au processus d'embouteillage et de commercialisation.

En Italie, il y a environ 5.000 moulins tandis que l'aval de la filière est très concentré au niveau des grands embouteilleurs qui maîtrisent presque la moitié du marché d'huile d'olive vierge (80 % de la consommation interne). Certaines marques commerciales italiennes ont été rachetées par des groupes espagnols au cours de la dernière décennie. En Italie comme en Grèce, la pratique courante est que le producteur reste propriétaire de l'huile après son extraction au moulin et la commercialise partiellement via des circuits courts.

En Grèce, il y a environ 2.200 moulins. Sur le marché de l'huile commercialisée, la plus grande partie est détenue par quelques grosses entreprises.

Dans ce contexte, les producteurs et les premiers transformateurs ne disposent pas de moyens suffisants pour adapter l'offre à la demande et ainsi valoriser correctement leur production.

¹ Support for farmer's cooperatives in the EU. LEI Institut. Wageningen University. The Netherlands.

1.9. Aspects qualitatifs, AOP/IGP, production intégrée

L'huile d'olive bénéficie d'une image positive et les qualités du produit sur les plans de la nutrition et de la santé sont une des forces du secteur. Les huiles d'olives de qualité différenciée ont intérêt à valoriser leur qualité spécifique sur le marché, notamment grâce aux systèmes de certification de l'UE : indications géographiques ou agriculture biologique.

Pour les appellations d'origine protégées/indications géographiques protégées (AOP/IGP), la dynamique et la rentabilité sont variables: certaines AOP ont des stratégies commerciales permettant des prix de commercialisation et des volumes élevés tandis que d'autres ne commercialisent sous appellation qu'une faible partie de la production certifiée et à des prix proches de l'huile standard. En moyenne sur la période 2006-2008, la valeur de la production d'huile d'olive commercialisée sous appellation d'origine ou indication géographique protégée a été de 215 millions d'euros par an².

Quant à la production *biologique*, elle bénéficie de soutiens du second pilier (entre 270 et 700 €/ha selon les EM). Le développement de cette filière est tributaire de l'ouverture de lignes de fabrication spécifiques dans les moulins ainsi que du développement de circuits de commercialisation courts (mise en bouteille et commercialisation par les producteurs).

L'évolution de la *production intégrée* est liée aux mesures mises en place dans le cadre du développement rural et/ou de "l'article 68" du règlement des paiements directs. Cette dernière disposition a été utilisée au Portugal et en Grèce au moment de la réforme de 2006. Au Portugal, l'aide a un double objectif de qualité et de commercialisation et le soutien est par tonne. Elle bénéficie donc davantage aux systèmes très productifs par rapport aux productions AOP de moindre productivité. En Grèce, l'aide vise à soutenir les productions de qualité au travers d'une aide à l'ha en faveur de la production biologique, AOP/IGP et intégrée. Néanmoins, le dispositif semble avoir pour effet de développer principalement le type de production le moins coûteux, c'est-à-dire la production intégrée, qui n'est pas la plus intéressante en termes de qualité.

En Espagne, environ 57.000 ha étaient en 2011 en production intégrée dans le cadre d'un Programme d'amélioration de la qualité de la production d'huile d'olive et d'olives de table (Règlement Développement Rural).

1.10. Prix

Les prix au producteur évoluent suivant l'offre et la demande. Ainsi, ils sont plus élevés sur les marchés déficitaires (Italie) que sur les marchés excédentaires (Espagne et Grèce). Les prix se différencient selon des critères reflétant en particulier la qualité de l'huile d'olive. Pour chaque catégorie d'huile vierge (extra vierge, vierge, lampante), le marché offre un prix en conséquence. Les plus grandes différences de prix entre les catégories d'huiles sont constatées sur les marchés italien et grec. En Espagne, les prix des différentes catégories d'huile sont assez proches l'une de l'autre.

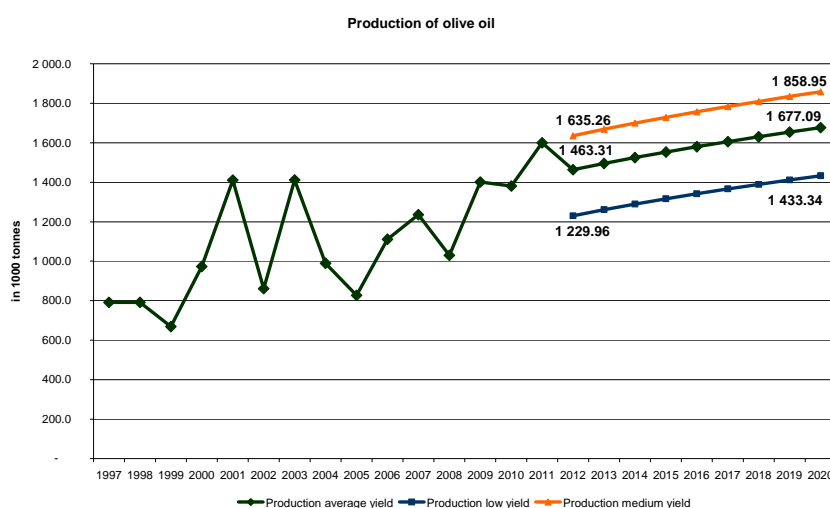
² D'après l'étude réalisée en 2009 pour la DG AGRI sur la valeur de la production agricole sous AOP et IGP

2. Analyse offre/demande via des perspectives à moyen terme des bilans oléicoles dans l'UE

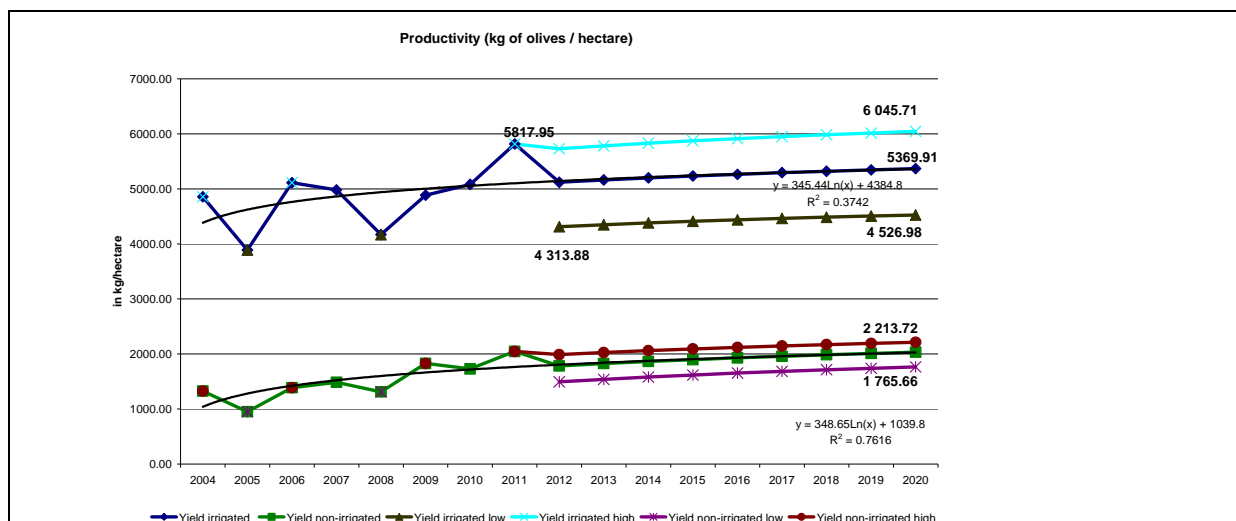
Espagne

During the marketing year 2011/12 the production of olive oil in Spain is expected to reach 1.6 million tonnes, of which irrigated olive plantations would provide around 52% of this amount. The contribution of irrigated olive plantations to the total production of olives has gradually increased over the last years, passing from 33% in 2004 to 52% in 2011.

The projection for 2020 shows that the production could reach 1.433 million tonnes of olive oil in case of a low-yield season, 1.677 million tonnes of olive oil for an average-yield season and 1.86 million tonnes for a high-yield season. The irrigated surface could increase by 90 000 hectares (from 681 000 hectares in 2011 to 771 000 hectares by 2020), whereas the non-irrigated could decrease by around 20 000 hectares (from 1.78 million hectares in 2011 to 1.76 million hectares by 2020).



The yields could slightly improve for both irrigated and non-irrigated olive groves and for the three scenarios (high-yield, medium-yield and low-yield).



The total exports from Spain doubled over the period 1999-2010 (from 367 000 tonnes to 824 000 tonnes). The projection for 2020 shows a further increase in the total exports by more than 180 000 tonnes.

For the period 2012-2020 (9 marketing years in total) and on the basis of historical data, it has been projected that there will be 3 high-yield marketing years, 3 average-yield and 3 low-yield. According to this assumption, the following is projected for the period 2012-2020:

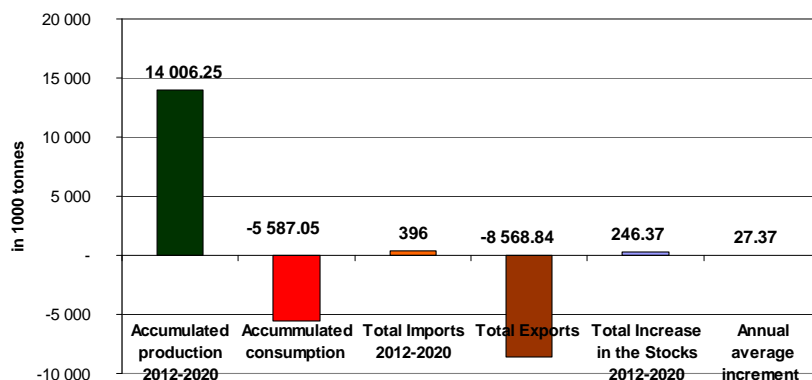
the total production would sum up 14 million tonnes;

the consumption of olive oil would reach approximately 5.6 million tonnes;

the imports would account for 396 000 tonnes;

the exports would increase continuously and the total accumulated figure would reach 8.6 million tonnes.

Based on the above assumption, this would lead to a total increment in the level of stocks of 246.000 tonnes or an average annual increment of 27.000 tonnes. According to current Spanish forecasts, the final stocks at the end of the current marketing year 2011/2012 would reach 635.000 tonnes. Consequently, the final stocks by 2020 are expected to reach 881.000 tonnes.



3. Analyse de la situation économique des exploitations oléicoles

La DG Agriculture et développement rural de la Commission européenne a analysé les développements d'exploitations spécialisées dans la production d'huile d'olive pendant la période 2000-2010. Les structures, les coûts de production, les marges et les indicateurs de revenu sont étudiés. L'objectif est d'identifier les développements structurels et de caractériser les exploitations en difficulté économique et celles qui se trouvent en meilleure situation. La source principale de cette étude est la base de données du RICA (Réseau de Données de Comptabilité Agricole), complétée par des données d'Eurostat et des informations obtenues des autorités nationales. Elle couvre les trois principaux EM producteurs d'huile d'olive.

Les exploitations spécialisées du RICA représentent 53 % de la superficie oléicole totale de l'UE et 73 % de la production totale d'huile d'olive. En Espagne, les grandes exploitations peuvent ne pas être bien représentées car elles ne sont souvent pas assez spécialisées pour rentrer dans l'échantillon étudié. Elles sont classées selon le type de produit qu'elles livrent: olives pour huile, huile d'olive ou les deux. Il y a principalement des producteurs d'olives en Espagne, essentiellement des producteurs d'huile en Grèce tandis que les deux types de production sont représentés en Italie.

Le facteur 'travail' est l'élément de coût le plus important dans l'oléiculture: la main d'œuvre familiale représente de 43% à 57% du coût total et les salaires payés de 10 à 17 %. Les autres facteurs importants sont les coûts spécifiques (10 à 16 %) et les amortissements (6 à 17%).

En **Espagne**, les exploitations oléicoles sont en moyenne plus grandes, avec une productivité du travail plus élevée. Elles produisent des olives, vendues à d'autres opérateurs (moulins). Les exploitations d'huile d'olive en Espagne ont en moyenne montré des tendances défavorables au niveau des marges et des indicateurs de revenu au cours de la période 2000-2010, avec une diminution d'environ un tiers en termes nominaux (-38 % pour le revenu familial par unité de travail). En comparant à d'autres types d'exploitations agricoles, elles montrent la plus mauvaise tendance de revenu sur la période 2000-2009 : -30 % comparés à +9 % en moyenne pour l'Espagne. Ceci est le résultat d'une absence de gains de productivité du travail, d'une économie d'échelle et de l'évolution négative des prix.

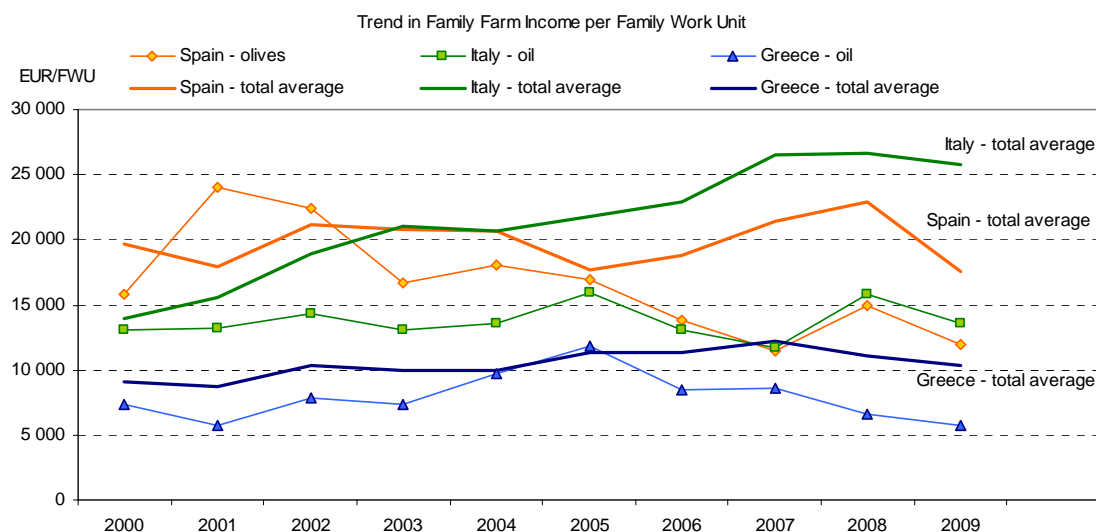
En **Italie**, les producteurs produisent des olives pour l'huile, de l'huile d'olive sur l'exploitation et une production mixte (olives et huile). Les prix des olives et de l'huile sont en moyenne significativement plus élevés dans cet Etat membre. Les coûts sont également plus élevés. En revanche, les producteurs d'olives et les producteurs mixtes connaissent des développements assez semblables à ceux observés au niveau des producteurs espagnols d'olives.

Les revenus des producteurs italiens d'huile d'olive ont montré la meilleure tendance parmi tous les types de producteurs dans les États membres étudiés. Pendant la période 2000-2009, une augmentation claire des marges a été constatée tandis que les indicateurs de revenu sont restés plus ou moins stables. Les principaux facteurs explicatifs sont l'augmentation significative des prix avec des coûts totaux par tonne qui se caractérisent par une relative stabilité.

En **Grèce**, la part de la main-d'œuvre familiale dans les coûts est très élevée, ce qui indique à la fois un taux élevé d'exploitations familiales de très petite taille et le peu d'orientation commerciale/professionnelle. Dans cet Etat membre, les exploitations d'huile d'olive sont caractérisées par une augmentation significative des marges et des indicateurs de revenu sur la période 2000 à 2005 mais par une évolution inverse sur la période 2005 à 2009. Ces développements sont le résultat des évolutions du prix, de la productivité du travail et du coût par tonne. Comparée à d'autres types d'exploitations, l'évolution du revenu des exploitations spécialisées dans l'huile d'olive est la plus mauvaise sur la période 2005 à 2009.

Dans les trois États membres au cours de la période 2000-2009, la tendance générale du revenu des exploitations d'huile d'olive a été moins favorable que la moyenne agricole nationale et même la plus mauvaise. Cependant, la situation moyenne et les évolutions constatées peuvent être très différentes au niveau régional: dans la majorité des régions, l'évolution du revenu a

montré une baisse plus ou moins drastique. En revanche en Extremadura et en Sicile, celle-ci a été favorable au cours de la période étudiée.



Source: EU FADN DG AGRI

Enfin, les situations au niveau individuel sont aussi très contrastées. Au cours de la période 2006-2009, 25% des exploitations oléicoles en Espagne obtenaient moins de 5000 euros de revenu familial par unité de travail familial, 30% en Italie et 37% en Grèce. Par ailleurs, 11% des exploitations espagnoles d'huile d'olive obtenaient plus de 30 000 € par unité de travail familial, 10% en Italie et 3% en Grèce.

Dans les trois États membres, les revenus élevés peuvent être liés aux facteurs suivants: des oliveraies de grande taille, une faible part de travail familial dans le travail total et surtout, une productivité du travail élevée exprimée en quantité d'olives ou quantité d'huile produite par exploitation et par unité de travail. Cette plus forte productivité est très probablement liée à une mécanisation et une intensité de production plus forte. En Italie, un revenu plus élevé est également lié à un meilleur rendement et en Grèce à un meilleur rendement et à des prix plus élevés. Inversement, un faible revenu s'explique par une petite taille des exploitations, une forte proportion de main-d'œuvre familiale, moins de paiements directs et une faible productivité du travail. Ces exploitations peuvent avoir d'autres activités en dehors de l'exploitation dans le but de compléter leur faible revenu agricole.

Pour la période 2006-2009, le total des paiements directs et subventions représentait en moyenne et en pourcent du revenu (valeur ajoutée nette par unité de travail):

- 22% en Espagne,
- 48% en Grèce,
- 22%, 25% et 50% respectivement pour les producteurs d'olives, les producteurs d'huile et les producteurs mixtes (olives et huile d'olive) en Italie.

Pour résumer, la situation économique des exploitations oléicoles s'est dégradée significativement au cours des dernières années (depuis 2005 ou 2007, en fonction des États membres et du type de production).